

« M. Mommsen a émis l'hypothèse que le Di-Six monnaie
 épouvantée *rovoua* était le statère d'argent Thibronienne
 si curieux, du roi thrace Scuthès, dont en passé. voir E. Babelon.
 de de rares exemplaires; « Le statère d'or - Reu des et l'argent
 gent de Scuthès de Thrace, dit ce savant, a l'ques 1892 et 1895.
 voir l'inscription ΣΕΥΘΑ ΑΡΤΥΡΙΩΝ (89.40), est proba-
 blement le *rovoua* avec lequel Thi-
 bron, successeur de Xénophon dans le comman-
 dement des troupes grecques à la solde de
 Scuthès, payait ses soldats (3). » Nous verrons
 tout à l'heure qu'il n'est pas possible d'ado-
 pter l'opinion de M. Mommsen, pour des raisons
 multiples; la principale c'est que Thibron n'a
 jamais commandé les Dix Mille lorsque ces der-
 niers étaient à la solde de Scuthès; ce n'est qu'a-
 près avoir rompu avec le roi thrace que les dé-
 bris de l'armée de Xénophon passèrent sous les

(3) M. Mommsen Hist. de la monnaie Romaine (trad.
 Blacas. - J. de Witte) t. I p. 87-88. La légende des
 statères de Scuthès est ΣΕΥΘΑ ΑΡΤΥΡΙΩΝ ou ΣΕΥΘΑ
 ΚΑΝΝΑ. B. Head, Hist. numor. p. 240.

2/46

Σύδα ἀρχαίων: κοίνα - Νομισματικά

138

ordres du général l'acédémontien: la monnaie thracienne ne saurait donc être celle qui porte le nom de Seuthis. Aussi après avoir repoussé l'hypothèse de M. Mommsen, Fz. Lenormant se contente de dire: «Malheureusement on n'a pas encore pu appliquer ce nom de monnaie thracienne à une espèce numismatique connue (1)».

(1) Fz. Lenormant, La monnaie dans l'antiquité t. III h. 259 note 2.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

Ἐϋδα. Ἀσγυρίων. Κόιννα. Νάμισοναδα.

Mommsen a émis l'hypothèse que le *δισδραχμῶν* traité des *νόμισμα* était le statère d'argent, si curieux, de Monnaies Egypt. roi thrace Scythès: «Le statère d'argent de Séu et Roméens tiès de Thrace», dit ce savant, avec l'inscripti. Babelon ou ΣΕΥΘΑ ΑΡΓΥΡΙΟΝ (8 gr. 40) est frappé et après T. A. n. 476 le système corinthien. C'est probablement le *δισδραχμῶν* *νόμισμα* avec lequel Thibron successeur de Xenophon dans le commandement des troupes grecques à la solde de Scythès, payait ses soldats (Mommsen-Blacas Monn. rom. t. I pp. 87-88). Mais Thibron n'a jamais commandé les Dix-Mille lorsque ces derniers étaient à la solde de Scythès; ce n'est qu'après avoir combattu avec le roi thrace que les débris de l'armée de Xenophon passèrent sous les ordres du général Lucétionien: la monnaie thibronnienne ne saurait donc être celle qui porte le nom de Scythès.

Après ce qui précède le *δισδραχμῶν* *νόμισμα* a dû être frappé à Ephèse, et comme Thibron était un général en campagne, dans un pays où le darique circulait en abondance et était la solde ordinaire du soldat, la monnaie thibronnienne doit être une monnaie d'or équivalant à la darique. »

Λείδα. ἀπυρίον. κοῦρα

10604
p. 479

Ἀπυρίον Λείδα. La légende ΣΕΥΘΑ ΑΠΥΡΙΟΝ atteste, avec celle de ΣΕΥΘΑ ΚΟΜΜΑ sur des rares tétrachmes attiques en argent que fit frapper le roi des Thraces Sathyres, Leuthés 1^{er}, fils de Sparadokus, au temps de la retraite des Dix-mille, c'est à dire vers l'an 400.) D'après cette légende monétaire on peut croire que; dans le langage courant, l'expression ἀπυρίον Λείδα était celle pour laquelle on désignait ces didrachmes; mais elle n'a été conservée dans aucune source littéraire.

(1) Duc de Luynes Numism. des Satrapies et de la Phénicie, p. 45 et VI. Num. Chron. 1858. t. XX p. 151, et 1892 p. 4. Imhoof-Duméril, Peuple et Monnaie, p. 16; B. Head Hist. num. p. 240; Hill, Num. Chron. 1897. p. 287.

Ἰσραήλ ἐν Ἀρμενίᾳ.
w. Ἰσραήλ.

169

« Les tétradrachmes d'Alexandre ou alexandres d'argent furent la monnaie la plus répandue de toute l'antiquité. . . . toutes les villes grecques soumises ou non soumises à Alexandre, en frappèrent depuis l'Épire jusqu'au bout de l'Indus, et depuis le Bosphore Cimmerien jusqu'à l'Égypte. » Cette fabrication dura en Thrace jusqu'au second siècle avant notre ère, et en Asie mineure jusqu'à la bataille de Magnésie en 189 avant J.-C. et la conquête romaine. (3)

Traité des mon. Grecques et Romaines
par Sabelon
T. A. v. 480

(3) F. Lenormant, dans la Rev. num. 1867 p. 180-181 et art. Alexandres dans le Dictionnaire des antiq. gr. et rom. de Daremberg et Salliv.



Γραμματική του αργύρου και του χρυσού
του αἰσίου (Cassarius).

αὐτὸ ἀριθμ. 602.

α) Sur des bronzes d'un certain nombre de villes
les du bassin occidental du Pont Euxin, com-
me Olbia et Tyra en Sarmathie, Istres Tomi,
Callatis, Dionysopolis, Marcianopolis, Odessus
(Moeste inférieure), Anchisalus et Bizya (Thrace),
depuis Sévère Alexandre jusqu'à la fin du
monnayage du bronze dans cette contrée,
il y a, dans le champ, des marques de valeur
qui prennent la forme étalon. Les marques
sont les lettres de l'alphabet grec A. B.
Γ. Δ. Ε. (1. 2. 3. 4. 5 as) On trouve même à Tomi
C ou CA = 4 as 1/2; Δ = 4 as 1/2 (4).

4. See Gardner. Num Chron. N. S. t. XVI,
1876. p. 207 et suiv.; B. Pichon. *Revue Numismatique*
p. 74 et suiv. 94-95. 128-135; M. Soutzo
dans Congrès intern. de numism. de Paris
en 1900 p. 133 et suiv.